

Robert Badinter

La disparition de **Robert Badinter**, ancien ministre de la Justice et **abolitionniste de la peine de mort** dans ce pays, est un fait politique. Comme tout fait politique, elle a été l'objet de commentaires et de manœuvres, à dire vrai assez sordides.

Pour nous, il n'y a ni ambiguïté ni échappatoire : **Robert Badinter** a fait abolir la peine de mort et, à ce titre, mérite un hommage appuyé. Il s'inscrivait dans la continuité des **Robespierre, Victor Hugo, Jean Jaurès**. Qu'il ait fallu attendre 1981 montre l'étendue (ou la limite) de la prétendue civilisation française. Insistons, **Robert Badinter** mérite tout notre respect pour cette abolition.

Cela étant, toutes les actions politiques, toutes les prises de position de **Robert Badinter** ne méritent pas nécessairement, loin s'en faut, le respect que l'on doit à son combat contre la peine de mort.

Et c'est ici que commencent manœuvres et turpitudes.

Robert Badinter mort, on parle à sa place.

A commencer par l'inénarrable **Emmanuel Macron**, tout heureux de trouver quelqu'un à qui rendre hommage. C'est le vice se parant de la vertu. Le vice des vivants et la vertu des morts. **Macron** rend hommage à peu près n'importe qui. Tel scientifique, tel acteur, telle chanteuse, les victimes du 7 octobre. A peu près tout le monde. Mais quand on rend hommage à tout le monde et qu'on oublie dans la liste des personnes devant qui on s'incline, les hommes, les femmes, les **enfants de Palestine**, ce n'est pas seulement une faute de goût et une basse manœuvre politicienne, cela a un nom : **Le racisme**.

Avec un sens de la propriété privée qui est celui des grands capitalistes, la veuve de **Robert Badinter, Elisabeth Badinter**, principale actionnaire du groupe de publicité *Publicis* (*chiffre d'affaires* de près de 15 milliards d'euros en 2023, *excusez du peu*) a décidé que la mémoire de **Robert Badinter** était sa propriété personnelle et non une part du **Patrimoine de l'Humanité**.

Avec le même sens de la pudeur propre à ces groupes capitalistes, **Elisabeth Badinter** a parlé de morale, excluant *La France Insoumise* du champ moral qui est le sien et prétendant chasser **LFI** de l'hommage qui était rendu à **Robert Badinter**. Certes, certes. **LFI** a agi comme elle l'entendait. Tel n'est pas notre propos.

Mais **Elisabeth Badinter** parle de morale, condamne **l'Islamisme politique**, condamne **LFI**. Un fait cependant gâche cette morale évanescence et béate. Le groupe *Publicis* dont **Mme Badinter** est, rappelons-le, la principale actionnaire, est responsable de la communication de **l'Arabie Saoudite**, grande démocratie féministe et égalitaire, comme chacun le sait (« *Comment l'Arabie Saoudite veut redorer son image en France* », *Challenges*, 1er avril 2016).

C'est bien évidemment ce sens aigu de la morale (et des affaires) qui permet à **Madame Elisabeth Badinter** de distribuer les titres d'honorabilité.

Nous ne mangeons pas de ce pain-là.

Nous rendons hommage sans payer tribut.

Jean-Marc Schiappa